22 août : Bienheureuse Vierge Marie Reine

Texte de l'Évangile (*Lc* 1,26-38): «Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

«Voici l'esclave du Seigneur»

Abbé Joel PIRES Teixeira
(Faro, Portugal)

Aujourd'hui, l'Eglise nous invite à regarder Notre Dame comme une Reine. Mais pas comme une reine avec une couronne en or, avec une suite distinguée et seigneuriale. Cette Reine est la première à servir. Comme nous pouvons le lire dans l'Evangile de Luc, même si elle ne comprend pas entièrement les paroles de l'Ange, Marie dit "Voici l'esclave du Seigneur" (Lc 1,38). La Vierge est un signe de la manière dont Dieu regarde l'humanité : l'humilité est le premier et dernier critère à suivre. Nous trouvons dans son Fils, Jésus-Christ, Celui qui vit le mieux cette humilité, jusqu'au point de donner sa propre vie.

Aujourd'hui, en contemplant Marie comme une Reine, chacun d'entre nous doit aussi essayer de l'imiter dans ce "si" qu'Elle a prononcé et qu'elle nous invite à donner à notre tour. Le chemin de Marie n'a pas été facile ; le chemin du disciple n'est jamais facile. Cependant, le disciple n'est jamais seul et Dieu accompagne ceux qui comptent sur Lui. C'est la certitude que Sainte Marie reçoit dès le premier instant

et qu'elle donne à chacun de nous pour que – comme Elle – nous soyons capable de dire "OUI".

En entendant les paroles de l'Ange, Marie doit se réjouir, car il lui a dit : "Le Seigneur est avec toi" (Lc 1,28). Voilà le grand secret de Marie ! C'est une femme heureuse car elle ne se sent pas seule (la solitude est un moment opportun pour que le Malin attaque). Marie est bienheureuse, avec une joie fondée sur le Christ, qui se manifeste à chaque fois qu'il y a des tensions : depuis l'Annonciation jusqu'au Calvaire, Notre Dame se donne sans crainte ni peur. La joie exprime le sentiment de celui qui vit en communion avec le Christ, ce que Marie a vécu dès le premier instant, et dont la plus haute expression se trouve dans l'Eucharistie.

En célébrant cette belle journée, chacun d'entre nous aussi reçoit l'appel pour faire confiance au Seigneur et, ainsi, témoigner de la "Joie incarnée" qu'est Jésus-Christ. Nous ne sommes pas toujours capables d'avoir confiance, c'est pour cela que nous essaierons dans la prière Salve Regina de Saint Bernard de Clairvaux, de trouver la force et de nous rapprocher de la Reine Marie : "Salut Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut…!".